

Éléments de réponse / contre-rapport sur EDF de l'Observatoire des Multinationales

Suite à votre sollicitation, vous trouverez ci-dessous les éléments de réponse du groupe EDF sur quelques points-clés du contre-rapport de l'Observatoire des Multinationales de juillet 2015.

Le contre-rapport, très documenté, aborde de très nombreux thèmes d'actualité du groupe EDF, le plus souvent sur la base de données orientées, partielles et sous certains aspects erronées.

Les positions du groupe EDF sur ces questions sont publiques et connues, accessibles en détail en particulier dans le Document de référence / Rapport financier annuel 2014

(http://finance.edf.com/fichiers/fckeditor/Commun/Finance/Publications/Annee/2014/ddr2014/EDF_DDR_2014_VF.pdf).

Par ailleurs, nous ne sommes pas en mesure d'apporter d'éléments de réponse concernant les points faisant l'objet d'une instruction ou d'une procédure en cours ni de commenter les avis et décisions des gouvernements et autorités régulatrices.

Pour illustrer notre avis global sur le rapport, nous reprenons ici quelques questions qui y sont abordées :

- **A propos de l'empreinte carbone du groupe EDF (p10 : 'LE 19E PLUS GROS ÉMETTEUR DE GAZ À EFFET DE SERRE AU MONDE') :**

Grâce à son parc de production majoritairement décarboné, constitué d'une part importante de nucléaire (72,9GW, soit 54 %) et d'énergies renouvelables, incluant l'hydraulique (28,3GW MW, soit 21 %), le groupe EDF s'engage à rester l'électricien de référence dans la lutte contre le changement climatique et dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Les émissions totales de gaz à effet de serre du Groupe sont en baisse depuis plusieurs années avec des fluctuations annuelles en fonction des périmètres du Groupe, des conditions météorologiques (années plus ou moins froides et pluvieuses). Globalement, elles ont diminuées entre 2006 et 2014 de 84Mtonnes de CO₂ à 64Mtonnes tandis que notre production augmentait de 616 TWh à 623,5 TWh ce qui se traduit par une baisse des émissions spécifiques de 136 g CO₂ /kWh à 102 g CO₂ /kWh. EDF a donc un facteur carbone très bas, l'un des meilleurs au niveau international, grâce à son mix de production très majoritairement décarboné. S'agissant du 1er producteur d'électricité au monde, ses émissions sont élevées en valeur absolue.

En 2013, les émissions spécifiques du groupe EDF s'établissaient à 123 g CO₂ /kWh (pour une production de 633TWh) alors que la moyenne mondiale du secteur électrique s'établissait à environ 550 g CO₂ /kWh et celle de l'Europe 328 g CO₂ /kWh. Sans le groupe EDF, les émissions spécifiques européennes augmenteraient de presque 30% pour être à 428 g CO₂ /kWh. Aussi, selon PWC qui a

analysé la production d'électricité de 20 électriciens européens, EDF « contribue de manière significative à maintenir le facteur carbone moyen européen à des valeurs relativement basses ».

Grâce au niveau record des énergies décarbonées dans son mix de production électrique en 2014, EDF a réduit à nouveau ses émissions de CO₂ – à 102 g/kWh au niveau Groupe et 17 g/kWh en France (un niveau historiquement bas) – et confirme son leadership en matière de lutte contre le changement climatique.

Sans les résultats du groupe EDF, la France émettrait autour de 150 millions de tonnes de CO₂ supplémentaires (sur la base du facteur carbone moyen européen à 328 g CO₂ /kWh, qui inclut EDF), ce qui ferait plus que doubler les émissions du secteur industriel français.

Les émissions du Groupe ont donc baissé (diminution de 25% sur les 15 dernières années) et continueront à baisser à l'avenir du fait du développement des ENR (près de 40% des investissements du groupe en 2013 et 2014), de la fermeture progressive de centrales charbon, remplacées par d'autres moyens de production thermiques à rendements et performances environnementales plus élevés et donc moins émetteurs, d'investissements dans l'amélioration des performances techniques et environnementales des moyens de productions thermiques actuels.

- **A propos de la sûreté nucléaire** (p13 : *'SÛRETÉ NUCLÉAIRE : ANOMALIES À RÉPÉTITION EN France'*):

Comme en 2013, aucun événement majeur de sûreté ou de radioprotection n'est à déplorer en France et au Royaume-Uni en 2014 et, pour la deuxième année consécutive, le Groupe EDF n'a pas connu d'événement significatif pour la sûreté («ESS») de niveau supérieur ou égal à 2 sur l'échelle internationale INES.

La France a connu une nouvelle baisse (- 4 % par rapport à 2013) du nombre d'ESS classes au niveau 1 de l'échelle INES (1,14 par réacteur contre 1,19 en 2013). Le nombre d'arrêts automatiques de réacteurs (AAR) atteint 0,53 par réacteur (0,59 en 2013), 34 des 58 réacteurs n'ayant pas connu d'AAR en 2014. Il retrouve son meilleur niveau des années 2011-2012 et renoue avec les meilleures performances internationales (très proches de celles du parc des 69 réacteurs à eau pressurisée des Etats-Unis).

Dans son rapport 2014, l'Autorité de Sûreté Nucléaire a estimé que la maîtrise des activités d'exploitation par EDF était dans l'ensemble satisfaisante et que l'année 2014 avait été satisfaisante au plan de la sûreté nucléaire et de la radioprotection.

- **A propos de l'exploitation de gaz de schiste** (p19 : *'SOUTIEN DISCRET AU GAZ DE SCHISTE'*):

EDF précise que le 1er juillet 2015, après un processus de plusieurs semaines d'échanges et de négociations, Alpha Natural Resources Inc a annoncé avoir racheté à EDF Trading Resources la participation de 50% que cette dernière détenait dans la joint venture "Pennsylvania Land Resources Holding Company". Le groupe EDF ne détient dès lors plus aucun actif dans la production de gaz de schiste.